L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 29 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LES REVES DE GILBERTE

PAR

AMÉDÉE ACHARD.

XI

(Suite.)

René s'inclina. Son embarras avait gagné Gilberte; mais elle se remit bientôt, et l'engagea à la suivre pour prendre possession de son appartement. — Vous serez là comme chez vous, et aussi longtemps que vous voudrez, reprit-elle. Si cependant vous avez le moindre désir d'être plus libre, La Gerboise n'est pas loin, vous le savez, et rien n'y a été changé. Les meubles, les livres, votre attirail de chasse, tout est à sa place.

Il la remercia du regard, et resta à La Marnière. Mme de Villepreux n'avait pas été charmée de ce retour dont elle redoutait les conséquences pour Gilberte. — Rassurez-vous, lui dit sa fille, qui la devina dès le premier mot; je ne fais plus de rêves.

— C'est peut-être vrai; mais tu vis de ceux que tu as faits.

Cependant, à la prière de sa fille, Mme de Villepreux montra un visage ami à René. Quant à M. de Porny, l'accueillit en homme qui a trop fait de folies pour n'être pas en fonds d'indulgence pour ceux qui en commettaient encore. Il n'était pas fâché d'ailleurs d'étudier d'un peu près une personne qui avait eu une influence si décisive sur la vie de Gilberte. — Ce sera mon compagnon de chasse, lui dit-il, mais je vous préviens que, s'il vous cause la moindre peine, je l'étrangle net au coin d'un bois.

Les promenades qu'ils entreprirent ensemble dans le pays mirent bientôt M. de Porny au courant des aventures de M. de Varèze. Elles n'étaient ni nouvelles, ni surprenantes.

La question était de savoir si René était guéri. M. de Porny ne le croyait pas.

Le séjour de René à La Marnière, en se prolongeant, le détendait. Son esprit, plus libre, redevenait jeune et gai. Des circonstances se produisirent durant lesquelles Gilberte le retrouvait tel qu'elle l'avait connu. Il s'était enquis des arrangements qu'elle avait pris relativement à La Gerboise. Elle crut devoir ne lui rien cacher.

— Ah! vous êtes bien toujours la même, s'écria-t-il en lui embrassant les mains avec une vivacité qui la troubla. Faut-il que vous ayez le cœur solide!

— Que serait-on, si on n'avait rien! fit-elle en badinant.

— Laissez! vous êtes la perfection même, et c'est ce qui vous nuit: mais parlons sérieusement. La Gerboise est bien à vous. Une de ces bonnes fortunes, comme il n'en arrive qu'aux dissipateurs, m'a tiré d'embarras à la dernière heure. Un héritage a remis ma barque à flot. Elle nage même très-proprement. Cela me vient d'une parente éloignée que je n'ai pas vue quatre fois en ma vie. Elle s'est souvenue *in extremis* que je portais le même nom, et qu'elle devait tout à ce nom. Vous avez donc devant vous un cousin qui n'est plus, comme un lièvre des champs, sans gîte et sans abri.

— Tant pis! s'écria Gilberte.

— Comment tant pis!

— Certainement! ravitaillé par un testament, vous allez recommencer!

— Ah! voilà une chose à laquelle je n'avais pas songé!

— Et qui est bien possible, n'est-ce pas?

— Vous ne me croirez pas, si je vous disais le contraire, et cependant je déteste ces folies!

Rentré dans l'intimité de Gilberte, il n'était pas possible que René ne fît pas un retour sur le passé. Un grand sujet d'étonnement pour lui était de voir si parfaitement et si doucement unie celle qu'il avait tant aimée. Il subissait l'attrait de cette égalité d'humeur, tout en ayant quelque dépit de la trouver si constante; quelque chose venant de lui eût troublé qu'il aurait fait plaisir. Il pensa d'abord qu'il y avait quelque projet de mariage dont on ne lui parlait pas. Il chercha, et ne découvrit rien. Mlle de Villepreux n'était pas d'un âge cependant à renoncer à tout établissement. Il en vint à penser qu'elle avait peut-être pas oublié ses premiers sentiments, et qu'il n'était point impossible de tirer une étincelle de ses cendres encore chaudes. Il changea donc de langage et d'attitude auprès d'elle; ce ne fut pas l'effet d'un calcul, mais celui du charme qu'elle exerçait. Gilberte s'en aperçut bientôt. Elle fut douloureusement impressionnée de cette découverte. Bien loin de la flatter, ce hommage tardif la blessait. Il n'arrivait pas à son heure. M. de Porny, qui avait fait la même remarque, s'en ouvrit avec elle. — Vous vous appelez enfin Mme de Varèze, lui dit-il, j'aurai je toujours mes libres entrées à La Marnière?

— Pourquoi non? répliqua-t-elle en l'observant.

— Ainsi vraiment vous y pensez?

— Non, mais je voudrais savoir votre avis sur ce point.

— Hum! l'affaire est délicate! Si vous aimez toujours M. de Varèze, mes observations seront d'un poids léger; si vous ne l'aimez plus, ce n'est pas moi qui vous conseillerai jamais de l'épouser.

— Je me consulte. Je ne l'aime plus assez, on je l'aime encore trop, comme vous voudrez. Les deux choses peuvent être égales et vraies. Le premier mouvement, quand j'ai vu clair dans sa pensée, a été l'effroi. Je me croyais si bien à l'abri de toute émotion nouvelle!... Mais, quand je pense aux choses que j'ai vues, je sens dans mon cœur des froideurs de glace. C'est comme si de la neige coulait dans mes veines. Cette vie, telle que nous la menons en ce moment, me suffisait jusqu'à la fin de mes jours.

— Le croyez-vous? M. de Varèze peut se briser contre une invincible résistance, s'il essaie de sortir de sa réserve; mais vous pourriez lui en vouloir beaucoup, s'il persistait.

— Qui peut vous le faire penser?

— Vous êtes femme.

Les promenades de Gilberte et de René les ramenaient souvent aux lieux qu'ils avaient parcourus ensemble. Des souvenirs les y accueillaient. Un jour, en passant le long d'un taillis dont les jeunes arbres avaient élargi leur feuillage, une fillette, proprement vêtue qui trottait sur la route un panier à la main salua M. de Varèze au passage, et souriant, ralentit sa marche comme si elle avait eu envie de s'arrêter. René la regarda. — Monsieur, vous ne me reconnaissez pas, dit-elle alors, mais moi, je vous reconnais bien.

Et comme M. de Varèze l'examinait plus attentivement: — Nous passions sur cette route; il y a cinq ou six ans ma mère et moi, reprit-elle, vous nous avez tendu la main....

— Comment! c'était vous! Vous étiez trois.... deux petites fillettes et un petit garçon plus une encore. Qu'êtes vous devenu tous?

La fillette, dont les joues fermes et rougissantes attestaient la bonne santé, lui raconta que la famille avait prospéré, grâce au secours qu'il lui avait accordé. Le père était contre-maître dans une fabrique voisine; la mère travaillait chez elle. Les enfants poussaient comme de jeunes plantes vivaces. Déjà ils se rendaient utiles. On n'avait pas oublié M. de Varèse.

Après quelques paroles échangées, la petite fille continua sa course. Gilberte la suivit longtemps du regard, tandis que d'un pas léger elle foulait l'herbe du chemin.

— Peut-être puis-je deviner ce qui se passe en vous, dit René, qui s'était rapproché d'elle. La même pensée m'occupe aussi. Je me vois, sur cette même route, offrant mon bras à la pauvresse qui se traînait en chancelant, et vous derrière ces buissons où je ne vous soupçonnais pas; mais ce que j'étais alors, peut-être ne le suis-je plus aujourd'hui. Que de choses auxquelles mon étourderie ne s'arrêtait pas et qui feraient mon bonheur à présent!

Le cœur de Gilberte se mit à battre. — [illegible] parler des choses qui ne sont plus! dit-elle.

— Parce que j'ai dépouillé le vieil homme, Gilberte, et qu'il dépend de vous que je sois celui que vous voudrez.

— Ah! trop tard! murmura Gilberte, qui sentit tristement la tête.

— Pourquoi trop tard, si je vous aime? Et comme Gilberte ouvrait la bouche pour répondre, d'un geste suppliant il l'arrêta. — Ne me dites pas que vous ne m'aimez plus! s'écria-t-il, surtout ne l'était pas, ne le dites pas! Laissez-moi le temps de vous prouver que je mérite les régions sentiments que je ne méritais pas autrefois; laissez-moi reconquérir ce cœur que j'ai perdu, et peut-être un jour ne rougirez-vous pas de vous être confiée à mon amour.

— Ah! cela est cruel vous ne savez pas le mal qu'il me fait! Dans combien de choses ne l'avez vous pas profané!

— Accablez-moi; mais ce triste souvenir, je l'effacerai. N'ai-je patience, ni les efforts ne me manqueront. Ce sera l'œuvre de tous mes jours, la pensée qui dirigera toutes mes actions.

Il parla quelques instants sur le ton de l'exaltation la plus vraie. Gilberte n'y était pas accoutumée. Les accents de cette voix, dont chaque vibration l'avait émue, amollirent sa résistance. A demi vaincue, prise d'un attendrissement soudain qu'elle subissait en la condamnant: — Eh bien, essayez, dit-elle.

Quand elle reprit le chemin de La Marnière, Gilberte était tout à la fois heureuse et mécontente. Heureuse d'avoir découvert cette chaleur et cette vie dans un cœur qu'elle avait vainement disputé aux tentations mauvaises, et mécontente aussi parce que la foi lui manquait. Cette complaisance hâtive, après ce qu'elle avait répondu à sa mère, ne la diminuait-elle pas? Ne l'engageait-elle pas aussi? Dans ce cas, n'était ce pas jouer toute sa vie sur l'émotion d'une heure, née de la circonstance, et qui n'aurait pas plus de durée que la rosée du matin? Pourquoi remettre le pied sur cette pente fatale qu'elle avait gravie et descendue au milieu de tant de larmes?

Gilberte avait voulu revenir seule, déjà troublée par le mot qui était tombé de ses lèvres. Chemin faisant, elle rencontra un ruisseau dont les eaux gonflées par des pluies récentes emportaient dans leurs cours des branches mortes qu'elle avait vues la veille encore étalées sur les rives. Elles descendaient en foule dans l'écume blanchissante du flot. Son regard les suivait dans leur fuite. Elle eut un sourire, et un rayon d'espérance pénétra dans son cœur. Pourquoi au fond ne serait-ce pensées et de vivantes inspirations emportaient les souvenirs des jours auxquelles M. de Varèze s'était oublié! N'étaient-elles pas dans son passé comme ces branches desséchées qui n'ont plus ni racines ni feuillage? Il n'avait fallu qu'une pluie d'été pour les ravir au lit herbe où elles reposaient. Que fallait-il donc pour effacer jusqu'à la trace des défaillances dont la jeunesse de René avait souffert? Était-il dans son rôle d'être implacable et dure à ce qui venait à elle plein de bonnes résolutions?

Peu de jours après, un incident força René à se rendre à la Gerboise, où il pouvait plus facilement donner audience à une personne avec laquelle il était en règlement de comptes. Cette liquidation, ce nettoyage, [illegible] des papiers [illegible] des correspondances et [illegible] des conversations et un triage de vieux papiers qui [illegible] faire plus [illegible] modestement un appartement de [illegible]. Chaque [illegible] il voyait Gilberte; quand un empêchement ne lui permettait pas de se rendre auprès d'elle, il lui écrivait.

Un matin elle reçut ainsi une lettre qui portait le timbre d'une ville voisine. M. de Varèze avait été appelé pour donner une signature. Les premiers mots lui causèrent comme un éblouissement. N'avait-elle pas lu déjà ces mêmes expressions dans une autre circonstance? Il lui en restait comme le ressentiment d'une blessure. Elle continua, mais tout à coup s'arrêta: — Mais oui, c'est bien cela! s'écria-t-elle.

Gilberte avait sous les yeux un passage où se trouvaient presque littéralement les mêmes mots que dans d'autres circonstances, il avait écrits à Mme de Genouillac. C'était la même prière de ne l'avoir pas vue la veille, la même assurance qu'il avait vécu avec son souvenir, les mêmes plaintes sur la pesanteur des jours qui s'écoulaient loin d'elle.

Elle laissa tomber ses mains avec accablement, de sourdes colères gonflaient son cœur. Ainsi ces mêmes expressions de tendresse qu'il avait adressées à une autre, — et quelle autre! — il les lui répétait à elle, qui n'avait eu dans sa vie qu'une pensée et qu'un but, lui! son âme, affaiblie et comme épuisée, ne savait même plus rien trouver qui eût un accent plus vif et plus intime. Des souvenirs lui servaient d'inspiration! C'était dans le passé qu'il puisait le langage de son nouvel amour! Elle n'avait plus que le rebut du festin où d'autres avaient mordu à belles dents! Que fallait-il donc attendre de l'avenir, si dès le premier jour, de tels coups lui étaient portés? Aurait-elle donc à se débattre éternellement contre le fantôme de Mme de Genouillac?

Cette lettre, sur laquelle ses yeux s'attachaient malgré elle, produisait dans son cœur l'effet d'une faux dont le tranchant se promène sur une prairie. Tout tombait. Il y avait autour de sa tendresse renaissante comme une moisson d'espérances mortes. Sa pudeur était froissée non moins que son orgueil. Elle se sentait atteinte dans ce qu'il y avait de plus délicat et de plus fier en elle. Le dernier rêve disparaissait dans un orage.

Mlle de Villepreux était encore sur la terrasse où la lettre de M. de Varèze lui avait été remise, la comparant à celle qui avait été adressée à Mme de Genouillac, lorsque le galop précipité d'un cheval lui fit retourner la tête. C'était René qui revenait. Elle l'attendit, il accourut. — Enfin! s'écria-t-il.

L'expression du regard de Gilberte l'arrêta. — Qu'y a-t-il donc? reprit-il.

— Vous vous êtes trompé ce matin, lui dit-elle. Je ne suis pas celle que vous croyez.

— Que voulez-vous dire?

— Voici deux lettres; laquelle est pour moi, laquelle est pour la comédienne? Lisez.

Elle lui tendit, avec celle qu'elle venait de recevoir, une lettre jaunie et coupée aux angles qu'elle avait lue et relue cent fois. René l'ouvrit et devint pâle. — Je pourrais vous en répéter chaque parole une à une, reprit Gilberte. Je devrais vous en remercier à présent de l'avoir écrite. Elle m'a donné l'horreur de l'amour.

Et, sans attendre la réponse de René, reprenant de ses mains la lettre que Mme de Genouillac n'avait jamais lue, elle se retira sans tourner la tête.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 28 septembre 1871.

Le marché monétaire n'a subi aucun changement qu'il faille mentionner. Dans les rues, les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales sont cotés à — à 9 pour cent par an, les bons et ceux de second ordre à 11 à 12; les billets de premier ordre, à courte échéance, sans garanties collatérales, à 10 à 11, les bons et ceux de second ordre à 12 à 15 et 18. — Le papier hypothécaire est à 9 à — par an le No 1 et 10 à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 113 3/4 à 114 1/4 contre 114 3/8 à New York et fermé à 114 à 114 1/8 contre 114 5/8 à New York. La nouvelle de la Quarantaine de Galveston devant empêcher, en grande partie, l'expédition de l'or de cette dernière ville, notre marché s'est raffermi. On a vendu $1,000 et $2,000 à 113 3/4, $3,000, $4,000, $4,000, $4,000 à 113 7/8, $5,000, $10,000 et $23,500 à 114, $2,000 à 114 1/8.

Nous n'avons rien appris sur les transactions en argent; on cote 108 1/2 à 09 1/4 pour les piastres américaines, et 1 1/2 à 1 3/4 p. c. pour ceux de [illegible] et les piastres mexicaines.

Dans le change étranger, la hausse que [illegible] a provoqué a été contrebalancée par la baisse des traites sterling [illegible] Wall Street et, à la clôture, la place était [illegible] Les opérations de sterling [illegible] 13,000 livres, dont 1,100 [illegible] 50,000 fr. de banque à [illegible] Dans les francs 50,000 de banque, à des conditions particulières. — Nous cotons le Sterling à 122 7/8 à 123 1/2 le bon commercial à connaissement No 1 et clair et 1/2 à — le change de banque.

Le change américain est devenu encore plus facile. Les banques ont tiré sur New York, à vue, pour remises, à 1/8 de prime. Les transactions comprennent $3,000, sur New York, à vue, à 1/4 d'escompte, $5,000 et $15,000 à 1/8, $20,000 en change de commerce et $25,000 de banquiers au pair.

50 actions de la Compagnie de levées de la Louisiane ont changé de mains à $5 87 1/2, 100 au même prix, 50, 100 et 100 à $7, 50 et 10 à $7 12 1/2, 50 à $7 25, 200 à — 5 $ de bons de Calcasieu (payés en plein) à $ [illegible] du Crescent City Water-works à 30 cents. Les ventes d'actions de la Compagnie de levées indiquent une hausse de 30 cents.

$5,000 de nouveaux bonds sept pour cent de la ville se sont vendus à 66 1/4.

$500 de gros mandats de l'Etat ont changé de mains à 80 cents et $1500 de certificats d'allocations de la ville à 83 1/2.

Les billets du Trésor de la ville sont cotés nominalement 30 à 40 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi 28 septembre 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé un peu plus de 900 balles prises à des prix irréguliers et généralement plus faciles, les meilleures qualités ayant le plus cédé.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	— à —	—
Low ordinary	13¾ à 14¼	—
Ordinary	15— à 16—	—
Good ordinary	17¾ à 18—	—
Low middling	18¾ à 19—	—
Middling	19¼ à —	19¼
Strict Middling	19¾ à 19¾	—
Good middling		

L'ordinary s'est vendu à un prix aussi bas que 14½ à 15 c, un style meilleur—pas du strict—a changé de mains à 15¾ c, du strict à 16¼ c, du good ordinary à 17¼ et 17½, du low middling à 18¾ c et même une fraction de moins, strict do à 18¾ et 19c, du middling à 19 et 19¼ c et du strict middling à 19¾ c. La demande a été bonne, treize courtiers ayant pris part aux affaires, mais les opérations ont été restreintes par le refus des facteurs de faire de fortes concessions. Les offres en général de medium et de grades meilleurs ont été faites à ¼ d au-dessous des chiffres d'hier.

L'Exchange rapporte: "Marché irrégulier, tendance à la baisse."

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal		20333
Arriv. dep. le dern. état	393	
Arrivé précédemm	14814	15117
		40440
Expédié aujourd'hui	795	
Expédié précédemment	21616	22411
Stock en mains &c		18029
Do l'an dernier		26648

Recettes, proprement dites, depuis hier soir 516 balles, contre 876 balles jeudi et 604 balles dans le même laps de temps l'année dernière, faisant un total depuis vendredi soir de 4913 bal. contre 2771 durant le même laps de temps la semaine dernière et 1169 l'an dernier et depuis le 31 août 12987 balles contre 24617 l'an dernier.

Les exportations d'aujourd'hui ont eu lieu pour le N. York.

SUCRE—Arrivé ce matin, 22 boucauts — Les approvisionnements de la vieille récolte sont presque épuisés et il ne se fait que de petites affaires locales à 11 c pour le fair Louisiane, 11¾ c pour le fully fair, 12 c pour le prime, 12¼ à pour le choix, 13 à 12¼ c pour le jaune clarifié, 13 à 13¼ cts pour le blanc. Le jaune clarifié de Cube vaut 11¼ c la livre.

MELASSE—Arrivé aujourd'hui 9 barils. Les [illegible] qui nous arrivent de plantations sont de qualité médiocre et se vendent à 17 à 20 c pour l'inférieur et 23 à 35 c pour le commun. La mélasse de raffineries se vend 35 à 50 c pour la recuite et 21 pour le sirop.

PROVISIONS—La quarantaine à Galveston a ébranlé les opérations et a jeté le marché dans une grande incertitude quant aux provisions de toute espèce. Autrement pas de changements à signaler. Les stocks en mains sont faibles et les prix les mêmes que précédemment. Nous avons appris, en faisant notre tournée sur le marché, que les vapeurs de la ligne Morgan allaient, pour le moment, cesser de voyager, et comme les ports du Texas refusent de recevoir du fret et des passagers, les steamers ne pourraient faire leurs trajets pour y porter les malles régulières seulement.

FARINE—Le marché est calme, mais ferme, et le medium et les grades moins élevés sont rares. Voyez les remarques précédentes qui figurent sous le titre "Provisions." Les ventes d'aujourd'hui et celles d'hier soir—mais on ne l'avait pas rapporté—ont embrassé 2500 balles, dont 50 de superfino à $5 50, 130 do à des conditions privée, 300 de triple extra à $6 87½, 125 do à $6 90, 330 et 250 de triple extra à $7, 100 de bonne triple extra à $7 20, 200 et 150 do à $7 25, 50 et 150 do à $7 50, 50 d'extra de choix à $8 25 et 100 do à $8 50 le baril.

MAIS—Stock faible et bonne demande. Vente aujourd'hui de 6500 sacs, dont 1500 de blanc et blanc mélangé à 84c, 150 et 250 de blanc, 155 et 500 de jaune à 85 c le boisseau.

AVOINE—Stock faible et bonne demande. Vente aujourd'hui de 1800 sacs, dont 400 à 57 c, 500 à 57½ c, 150, 200 et 300 à 58 c le boisseau.

SON—Stock faible et demande modérée. Vente de 200 petits-sacs à $1 22½ et de 50 grands à $1 25 les cent livres.

FOIN—L'extra de choix est rare et en demande. Vente de 50 balles de prime de l'Ouest à $34 et 150 de choix à $37 le tonneau.

SAINDOUX—Stock faible et bonne demande aux prix antérieurs. Vente de 20 tierçons de raffiné, pris au débarcadère à 10½ c, 60 tierçons de raffiné à 10½ c, et 60 tierçons de raffiné à 10¼ c et 10 tierçons do à 10¼ c la livre, L'article en tierçons est coté à 10½ à 10¾ c la livre, en bouteilles 12 à 12½ livre.

AMUSEMENTS.

Académie de Musique.

[illegible]

Jeudi [illegible] septembre 1871.

Miss Lillie Eldridge.

Auld Robin Gray. Petite Nouvelle.

Tous les jours du spectacle [illegible] de la [illegible].

ELFIE,

OR, THE CHERRY TREE INN.

Elfie .... Miss Lillie Eldridge.

Nouveaux décors. — Nouvelle mise en scène.

Vendredi soir. — Soirée au bénéfice de Miss LILLIE ELDRIDGE.

Samedi, 30 sept. — PREMIÈRE GRANDE MATINÉE.

Lundi, 1 oct. — DOMINICK MURRAY.

Avis.

Département des Water Works et des [illegible]

Nlle-Orléans, 25 septembre 1871.

Les comptes de Water Works pour l'année expirant le 30 septembre 1872, seront dus le 1er octobre prochain. [illegible]

L. T. DELASSIZE, Administrateur.

26 sept—10f

Bureau de la Compagnie de Secours Mutuel [illegible] — Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1871. — Les souscripteurs au fonds capital de cette Compagnie sont, par le présent, notifiés que, d'après une résolution du Conseil des Directeurs [illegible] No 171 rue de la Commune.

Par ordre du Président,

E. SABOURIN, Secrétaire.

12 sept—1m 3pe

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans. — GRAND PIQUE-NIQUE sur l'ancienne habitation Delachaise, en face de la [illegible], DIMANCHE et LUNDI, 1er et 2 octobre 1871. Prix d'entrée, 50 cents. [illegible] par P. J. Spear, encanteur.

16 sept—1oct 10f

Compagnie d'Assurance des Artisans de la Nouvelle-Orléans. — Bureaux, rue Carondelet, [illegible] W. J. Johnson, Secrétaire et Trésorier. T. S. Williams, Président; Directeurs: T. S. Williams, W. J. Sheppard, W. W. Walker, C. W. Newton, W. J. Johnson. [illegible]

3 juillet—1an

Banque Métropolitaine de Prêts, d'Epargne et de Garantie [illegible] Nlle-Orléans, 6 septembre 1871. — A un meeting du Board des Directeurs de cette banque, tenu ce soir, le 5 sept 1871, M. T. D. VAN HORN a été élu caissier en remplacement de M. E. L. Brown; et à un meeting du Board tenu le 1er septembre, le Dr. J. WENK a été élu vice-président.

GEO. H. BRAUGHN, Président.

T. D. VAN HORN, Caissier.

Harbor Towboat Company.—Compagnie de remorqueurs—G. L. KOUNS, directeur. [illegible]

12 sept—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.—Encoignure des rues Carondelet et Commune.—Nouvelle-Orléans, 16 septembre 1871.—A une assemblée générale des membres de cette Compagnie, tenue le 14 courant, conformément à l'article 11 de la charte de cette Compagnie, il a été unanimement résolu que la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane à la Nouvelle-Orléans entre en liquidation à partir du 31me jour de septembre.

E. GAMUCHEAU, Président.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs (Trustees) de cette Compagnie, tenue le 14 du courant, il a été unanimement résolu que MM. L. W. Baquié, Léon Méré et C. H. Moulton soient et sont par le présent, nommés commissaires pour la liquidation de la Compagnie d'Assurance mutuelle de l'Etat de la Louisiane, conformément à l'article 13 de la Charte de la dite Compagnie.

Par ordre du Bureau,

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

7 sept—2M

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU DELTA. Bureau, encoignure des rues Carondelet et Commune.

Nlle-Orléans, 16 Sept. 1871.

A l'assemblée d'organisation de cette Compagnie, tenue le 14 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été unanimement élus, savoir:

E. GAMUCHEAU, Président,

ALBERT BALDWIN, Vice-Président,

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

A partir du premier jour d'octobre prochain, cette Compagnie commencera les affaires d'assurances sur les INCENDIES et les RISQUES sur Mer et sur Rivières, à des termes et conditions raisonnables. [illegible]

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

17 sept—30

Banque Métropolitaine de Prêts, Epargnes et Garanties,

114 .... St-CHARLES 114

GEO. H. BRAUGHN, Président,

Dr. J. WENK, Vice-Président,

T. D. VAN HORN, Caissier.

CETTE Banque fait des prêts sur DIAMANTS, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, et toute espèce de garanties collatérales, pour le terme de un à douze mois. [illegible]

DIRECTEURS:

Geo. H. Braughn, A. Hero, Jr., [illegible], Dr. J. Wenk, W. H. Pemberton, Dr. W. H. Hire, I. S. Delaisse, Dr. O. Anteau, Thos. Isabelle.

22 juin—5mois

La Compagnie d'Assurance MECHANICS & TRADERS.

NLLE-ORLÉANS, (LAN.)

No 14 de la rue Carondelet.

SOLLICITE les risques d'incendie, de mer et de rivières.

JAMES A. WHITE, Secrétaire. LLOYD R. COLEMAN, Président.

P. A. DE BUYS, Commis aux risques de mer et de rivières. C. H. FROST, Commis aux risques d'incendie.

F. AUZOUT, Inspecteur et Collecteur.

Directeurs:

C. W. Allen, Esq., J. A. Allen, Esq., J. A. Braselman, Esq., Capt. W. T. Blakemore, A. Elmer Bader, Esq., I. Bloom, Esq., R. B. Briggs, Esq., T. B. Bodley, Esq., John D. Cobb, Esq., Geo. W. Church, Esq., Jas. E. Campbell, Esq., Benjamin Gerson, Esq., C. A. Green, Esq., L. L. Haas, Esq., Jno. N. Harrison, Esq., T. M. Hunt, Esq., Geo. Wm. Logan, Esq., Robt. D. Moore, Esq., John Myers, Esq., R. H. Noble, Esq., R. C. Ogleby, Esq., G. W. Sentell, Esq., Capt. J. P. Smith, W. H. Sutton, Esq., W. B. Thompson, Esq., J. P. Todd, Esq., Frederick Wing, Esq., Louis A. Wiltz, Esq., T. S. Waterman, Esq.

1er sept—1m

TEUTONIA

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Le Bureau provisoire est au No. 114 de la rue Gravier, entre Camp. [illegible]

Assure contre les risques d'incendie, de Rivières et de Mer, aux taux les plus bas.

Capital	$1,000,000
Souscrit	700,000

A. EIMER BADER, Président.

CH. ENGSTFELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Directeurs:

A. Eimer Bader, W. B. Schmidt, Louis Schneider, J. M. Schwartz, F. Rickert, Ch. Engstfeld, Jacob Hassinger, G. L. L. Mager, S. L. Nadte, Louis Schwartz, R. Sieg, H. B. Gogreve, M. Frank, W. Davis, Th. Lilienthal, Frank Roder, Hermann Bahn, G. H. Miller, H. Pohlmann, X. Weissenbach, V. A. [illegible], Joseph Keller, Isaac Scherck, E. F. Del Bondio.

Avis de dissolution de Société.

LA Société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés a été dissoute d'un commun accord. Les personnes qui ont des réclamations contre elle doivent les présenter à X. Halbert, (à Charenton, Paroisse Ste. Marie, Lne.) qui est seul autorisé à en faire le règlement.

X. HALBERT.

J. B. GODFROY.

Nlle-Orléans, 19 septembre 1871.

20 sept—6 en 10 j

Agence pour la vente de Whiskey de Cincinnati.

LES soussignés ont constamment les célèbres marques qu'ils vendent en lots en gros des achats. [illegible]

BEVAN, MASON & CO.,

Aux Nos 111 et 113 de la rue Poydras.

Pension.

ON peut avoir une excellente pension privée, au jour, à la semaine ou au mois, à la résidence de Mme Amédée Landry, rue Coliseo No 1, entre les rues Melpomène et Terpsichore. Les chambres sont convenablement meublées et se louent par appartements. [illegible]

Chantier de bois, de Brown,

Bois de plancher et de planches, [illegible] Chêne, Frêne, Peuplier, Noyer, Cèdre, Cyprès et Platane.

UNE attention particulière est donnée au sciage de charrette, de [illegible] de toute espèce. [illegible]

JOS. A. BROWN.

Encoignure des rues Bienville et Peters [illegible]

AVIS.

D. AUGUSTIN,

AVOCAT,

Passage de la Bourse, No 136.

REGISTRE DES FAILLITES. [illegible]

LA SALAMANDRE,

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie, [illegible]

COIN DES RUES ROYALE ET DOUANE.

Assure les Risques de Ville et de Campagne aux taux les plus avantageux.

Président .... CHARLES ROMAN.

Secrétaire .... JULES LE MORE.

Comité de finance: Placide Forstall, Charles Lafitte, T. Reilly-Blanchard.

DIRECTEURS:

Charles Roman, [illegible], T. Reilly-Blanchard, Placide Forstall, Théophile Guyol, Félix Limet, O. E. Girardey, A. M. Le Lizardi, Christian Roselius, [illegible], J. Villavaso, Arthur Forstall, [illegible], Emile Dupré, Clément Mahieux, S. Roley, C. Tiblier, Ant. Lanata, Louis Mathé.

INSTITUTIONS.

Collège de la Passe Christian.

[illegible]

Leur [illegible] se tiendront prêts à [illegible] lundi, par le train de 11 heures, [illegible] mardi, à bord du steamer Louisa, [illegible]

25 sept—6f

Collège St-Charles,

AU GRAND COTEAU, LOUISIANE.

LA prochaine session commencera le 2 octobre. Les parents ou les agents qui désirent envoyer les enfants à cette institution [illegible]

20 sept—10f

Collège Ste-Marie, Jefferson,

Paroisse St-Jacques, Lne.

LA prochaine session de ce Collège commencera MARDI, 3 octobre. Lundi, 2, à 5 heures de l'après-midi, deux des Pères seront à bord du Bart Able; ils se chargeront des enfants qui vont au Collège. Le bateau partira à cinq heures.

27 sept—6f

COLLEGE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION,

A l'angle des Rues Commune et Baronne.

CETTE Institution, dirigée par les Rév. Pères Jésuites, commencera sa prochaine session annuelle le 2 octobre 1871.

26 sept—1m

Nouvelle Ecole anglaise, française et allemande—pour garçons,

Située coin Ste Anne et Robertson,

—dirigée par—

A. WERTHEIM, A. M., autrefois professeur à l'Université de Louisville, Ky.

DANS cette institution, dont la première session annuelle commencera LUNDI, 2 octobre, les garçons de dix ans et au-dessus seront instruits dans toutes les branches anglaises et dans les langues française et allemande.

Le département préparatoire est sous la direction d'une dame française qui parle couramment l'anglais, le français et l'allemand.

Pour les élèves suffisamment avancés, des classes de tenue de livres et des langues espagnole et latine seront formées.

Prix: premier département $8, second $6, troisième $4, département préparatoire $3 par mois.

Les parents ou gardiens sont priés de présenter leurs enfants pour examination et admission le 22 et 30 de ce mois, entre 9 heures A. M. et 3 heures P. M., à la maison d'école.

19sep—1f

RÉOUVERTURE.

Académie de St-Louis de Gonzague, encoignure Chartres et Quartier.—La réouverture des classes de cette institution aura lieu LUNDI, 2 octobre.

Les cours d'enseignement embrassent l'anglais, le français et l'allemand, ainsi que la tenue des livres simple et double entrée, l'Algèbre, la Géométrie et le Dessin, &c.

Pour plus de détails, s'adresser au Directeur de l'Académie.

17 sept—1 ms.

FRÈRE STANISLAS.

Collège de la Passe Christian.

CETTE Institution commencera sa sixième session académique le LUNDI, 2 octobre 1871. Pour les détails, voir le catalogue de 1870-71. Les communications spéciales peuvent être adressées au président du Collège de la Passe Christian, Miss. On peut conclure les arrangements au bureau de James Tracey, agent du collège, No 4, du Dauphine's Court, magasin de M. Wheelahan, No. 119 de rue de la Commune, ou au collège Ste-Marie, rue Foucher, Nlle-Orléans, Lne.

Frère EDOUARD,

12sept—1mo

Président des Frères Chrétiens.

Louisiana College,

Dirigé par J. Choppin,

RUE BOURGOGNE. No 274, entre HOPITAL et URSULINES.

Le directeur se charge aussi de classes du soir.

16s-pt—1m

INSTITUTION LOCQUET,

Dirigée par Mlle M. A. BURR.

253 .... Rue St. Charles 253

PENSIONNAT et EXTERNAT pour les jeunes demoiselles.

Pour les prospectus, s'adresser à l'Institution ou par la poste, Lock Box 122.

20 sept—2m

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE,

SUCCESSEUR DE Mme DEBON,

No 273, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

1er sept—6m

Institution Durel.

91 .... Rue Bourgogne 91

RÉOUVERTURE des classes: LUNDI, 4 septembre.

Prix de l'enseignement: de $4 à $10 par mois. Pension: de $25 à $30 par mois.

Directeur: E. G. DUREL.

Assistants: R. MONTGOMERY, A. DUREL, C. WILTZ.

30 août—1 m.

Institut des Remparts,

DIRIGÉ PAR Mme E. H. MATTHEY,

Rue des Remparts No 72, entre Conti et Bienville.

MADAME MATTHEY a l'honneur d'informer les parents que la réouverture des classes de cette institution aura lieu LUNDI, le 4 septembre.

30 août—2m

ACADÉMIE DE NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR,

Dirigée par les Sœurs marianites de Ste-Croix, sous les auspices du Clergé de l'Archevêché, Rue de l'Hôpital, entre Chartres et Royale.

CETTE Institution, qui a pour but de donner aux jeunes personnes l'instruction la plus variée, [illegible]

Prix de l'enseignement: de $3 à $5 par mois, selon l'âge et la classe des élèves.

Les arts d'agrément seront au prix des professeurs.

23 août—2m

Institut Carnatz,

Dirigé par Mme V. Carnatz,

No 228, à l'angle des rues Washington et Coliseum.

MME CARNATZ a l'honneur d'informer les parents que la réouverture des classes est fixée au 4 septembre. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Institut.

30 août—2m

RÉOUVERTURE.

Collège Commercial de St. Stanislas A LA BAIE ST. LOUIS, Miss.

LA réouverture des classes de cette institution commerciale et bien connue aura lieu le JEUDI, 14 septembre. Les enfants devront y être envoyés au commencement de la session afin qu'ils puissent suivre le cours. [illegible]

Le Collège a reçu une charte de la Législature et le pouvoir d'accorder des diplômes.

[illegible]

Pour plus de détails, s'adresser au Président du Collège ou à CHAS. D. ELDER, agent, No 124, rue du Camp, Nlle-Orléans.

Quelques jours avant la réouverture, un des professeurs sera en ville pour se charger des élèves envoyés au Collège.

3 sept—1m

Université de Saint-Louis.

CETTE institution, connue si favorablement, depuis longues années, de tous les citoyens de la Louisiane, ouvrira ses cours le 4 septembre 1871.

Il offre à tous ses élèves les conditions essentielles pour acquérir rapidement

UNE INSTRUCTION CLASSIQUE ET COMMERCIALE COMPLÈTE.

CONDITIONS:

Pension, enseignement, blanchissage, etc., (par année scolaire de 10 mois) .... $300.

Pour les détails, voir le prospectus, que l'on trouvera chez MM. Von Phul Bros, E. Conery & Son, J. T. Moore & Co., J. C. Rogers & Co., A. Millenberger & Pollock, (Nlle Orléans).

F. X. STEINTEBECK, Président.

St-Louis, Mo.

Université de l'Etat de la Louisiane

Bâton-Rouge, Louisiane.

FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT DE LA LOUISIANE.

LA ONZIÈME SESSION commencera le premier Lundi de Septembre prochain, et se terminera le dernier Mercredi de Juin 1872.

[illegible]

Pour plus amples informations, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, Bâton-Rouge, Lne.

1er Juin 1871.

Bureau de l'Université à la Nouvelle-Orléans, chez MM SWARBRICK & CIE, 29 rue du Camp.

27 août—1m

La meilleure pompe à épuisement et à élévation connue dans le monde.

Pompe à hélice, nouveau système de la Compagnie Hydrostatique et Hydraulique de la Pennsylvanie.

CETTE pompe peut débiter de 10 à 17 mille gallons par minute. [illegible]

JULIUS LOEFFLER,

Plombier et Marchand

D'INSTALLATIONS DE GAZ,

136 .... RUE DE CHARTRES 136

(Entre les rues St. Louis et Toulouse.)

L'ouvrage est garanti.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

[illegible]

CHAS. T. HOWARD, Président.

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

SIEWERD & KIP.

(PERSEVERANCE RICE MILL)

MOULIN A RIZ,

Nos 22 et 24 de la rue des Champs-Elysées, Troisième District, NOUVELLE-ORLÉANS.

CE MOULIN a été récemment construit dans le but spécial d'opérer le riz. [illegible]

Voitures, Buggies, Jersey Wagons et Harnais.

D. M. HOLLINGSWORTH,

SUCCESSEUR DE

E. MARSH BENHAM & CO.,

Aux Nos 34 et 36 de Jackson's Building, Coin Carondelet et Gravier,

Et Nos 54 et 56 de la rue Baronne,

Entre les rues Gravier et Commune.

Il vient de recevoir un grand assortiment de VOITURES, BUGGIES et HARNAIS [illegible]

Ouvrage fait sur commande et garanti.

NÉGOCIANTS, ATTENTION.

[illegible]

CHRISTIAN & HYATT,

Marchands de Fournitures de Bureau, Imprimeurs et Relieurs,

Au No 39 de la rue du Camp.

C. S. HUNT & Co.,

DÉPÔT DE MACHINES,

Au No. 125 de la rue Gravier—N.-O.

[illegible]

GAZ!

GAZ!

GAZ!

SUNDERSDALE'S PATENT.

LE meilleur gaz et le meilleur marché de la ville peut être obtenu en s'adressant au No. 25, rue du Camp, chez

W. B. BOWMAN,

Agent des Balances de Fairbanks et des Balances-levier pour coton.

FAIRBANKS & CO sont autorisés, comme agents, à fournir toutes les balances nécessaires à la douane, aux bureaux de poste et aux autres édifices publics des Etats-Unis, [illegible]

Agence du Sud, 25, Camp.

W. B. BOWMAN,

26 août—1mois

Compagnie d'Assurance

—DES—

MECHANICS AND TRADERS,

14 .... Rue Carondelet 14

SECOND ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie présente l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.

JAMES A. WHITE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Ville de la Nlle-Orléans.

[illegible]

F. GRIMA, Notaire public.

Les Directeurs ont résolu de payer dix pour cent [illegible]

DIRECTEURS.

C. W. Allen, J. A. Allen, J. A. Braselman, W. T. Blakemore, A. Elmer Bader, I. Bloom, R. B. Briggs, T. B. Bodley, John D. Cobb, Geo. W. Church, J. E. Campbell, Benjamin Gerson, C. A. Green, L. L. Haas, John N. Harrison, T. M. Hunt, J. A. Lane, Geo. Wm. Logan, Robert D. Moore, John Myers, Wm. Moran, R. C. Ogleby, G. W. Sentell, J. P. Smith, W. H. Sutton, W. B. Thompson, J. P. Todd, Frederick Wing, Louis A. Wiltz, T. S. Waterman.

Médicaments.

NOUVEAU REMÈDE DE LA LOUISIANE,

POUR LA MALADIE DE POITRINE,

TOUTES LES AFFECTIONS SCROFULEUSES.

TOUT le monde sait que les Indiens connaissent des remèdes précieux de racines et de plantes [illegible]

SIROP POUR LES POUMONS

TONIQUE DE VIE.

[illegible]

No 29 de la Rue Bourbon.

[illegible]

G. H. SMITH & CO.,

No. Rue Bourbon, N.-O.

Ayez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMÈDE!

LE SIROP de Mme Whitcomb [illegible]

C'est le grand remède des enfants [illegible]

Préparé par le GRAFTON MEDICINE CO., à St-Louis, Missouri.

A vendre par tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

Pilules Cathartiques d'Ayer,

Médicament laxatif.

[illegible]

Dr J. C. AYER & Co.,

Chimistes,

A Lowell, Mass., E.-U. d'Amérique.

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS

[illegible]

$20 Sodlement $20.

[illegible]

Feutre d'Islande à Toits.

[illegible]

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS.

DE D. ANDERSON & SON,

[illegible]

AVIS.

[illegible]

J. F. GRIVEAUD.

Le Docteur J. B. PEREZ,

[illegible]

ASSURANCE.

Avis Important.

[illegible]

SUR LES MAGASINS ET ENTREPOTS [illegible]

LES MEUBLES ET TOUS LES AUTRES CONTENUS DES HABITATIONS AUX MÊMES CONDITIONS QUE LES BATISSES.

SUR MAGASINS ET ENTREPOTS

[illegible]

UNE NOUVELLE RÉDUCTION DE QUINZE pour cent, COMPTANT [illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU CROISSANT, 47 et 49, rue du Camp.

FACTORS' AND TRADERS' INSURANCE CO.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE HOME de la Nouvelle-Orléans, coin Camp et Commune.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU SUD de la Nouvelle-Orléans, coin Camp et Commune Place.

COMPAGNIE D'ASSURANCE COMMERCIALE, coin de Camp et Gravier.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ATLANTIC, No 25 de la rue du Camp.

LOUISVILLE SOUTHERN SUGAR MILLS.

(Moulins à Cannes à Sucre, du Sud, à Louisville.)

[illegible]

A. A. BOUTTE.

F. E. BEAUVAIS.

E. J. DAVENPORT.

EAGLE SUGAR MILLS.

W. L. CUSHING,

Au No 61 de la rue St-Charles.

GRANDS MOULINS A CANNES A SUCRE DE WEDGMAN.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER, DU TENNESSEE.

ÉVAPORATEURS DU SUD, DE SCANTLIN.

NOUVEAU EAGLE HORSE POWERS.

PRESSES INGERSOLL & EAGLE, A COTON.

PRESSE A COTON, TOURNANTE, DE BROOKS.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

MOSS, GREENWOOD & SON,

WARREN, CRAWFORD & CO.

G. E. WALMSLEY & CO.

[illegible]

B. I. WALKER.

VIOLETT, BLACK & CO.

BLOCK BROTHERS.

[illegible]

STEARNS'S NEWELL COTTON SCREW.

MOULINS PRIX DÉSIRABLES.

Dépôt de Machines du Sud,

[illegible]

W. L. CUSHING,

Au No 61 de la rue St-Charles.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. M. MONTGOMERY.

Vente de Beaux Meubles de chambres à coucher en bois de noyer et acajou, [illegible] Tapis de Bruxelles et autres, Articles à glaces, belle Literie, Matelas en crin et à ressorts, belles Gravures, Piano [illegible] à la résidence de l'angle des rues Royale et Esplanade.—Vente à l'encan pour cause de départ.

PAR E. M. MONTGOMERY.

[illegible]

PAR M. BARNETT.

MAURICE BARNETT, Encanteur. [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

WM. MCCRACKEN vs ALG. FOX.

CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

C. S. SAUVINET,

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

SIMPSON FRÈRES vs JOSEPH TANNER.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

C. S. SAUVINET,

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VANDERGRIFF et CLARK vs A. W. BURROWS.

[illegible]

C. S. SAUVINET,

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LOUIS MATHE vs succession d'ARCHIBALD BORAGE.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

C. S. SAUVINET,

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

CHARLES BRIGGS, Jr. vs. la Dame Veuve JOHN COLLINS (Lucie Anne Baldwin.)

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

C. S. SAUVINET,

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LEON GODCHAUX vs JAMES MARTIN.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

C. S. SAUVINET,

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

FRANÇOIS TUJAGUE vs ELISE BEAUME.

[illegible]

C. S. SAUVINET,

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR LOUIS STERN & BROS.

900 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS. [illegible]

PAR GABRIEL LEAUMONT.

70 caisses Bonnets en paille, pour dames et fillettes, Habillements d'hiver, Articles de toilette, Chapeaux &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT. [illegible]

PAR DERBES & JOURDAN.

Grande vente à crédit de Beaux Meubles en acajou et noyer — pour cause de liquidation.

PAR DERBES & JOURDAN. [illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Farine! Farine! Farine!

PAR D. E. MORPHY [illegible]

PAR O. VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14 rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises, telles que: [illegible]

PAR S. GUINAULT.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, Encanteur. [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

No. 104 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires: [illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. [illegible]

CHAS. BRIGGS, Président,

ANT. CARRIERE, Vice-Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

LA VEUVE JACQUES MARBLINE DIT MARCHAND vs. FRANÇOIS MARIE MARTIN.

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

C. S. SAUVINET,

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.

200 lots Lingerie.

50 lots "Notions," Articles de fantaisie Rubans, &c.

[illegible]

Marchandises avariées! Marchandises avariées!

PAR HOFFMAN, MARKS & CO. [illegible]

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve,

[illegible] caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Meubles de ménage, de toutes descriptions, [illegible]

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

QUINZIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires: [illegible]

THOMAS SLOO, Président.

THOS. ADAMSON, Secrétaire.

ANDREW HERO Jr.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Dix-septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires: [illegible]

THOMAS SLOO, Président.

JNO. G. GAINES, Vice-Président.

THOS. ADAMSON, Secrétaire.

Directeurs:

John G. Gaines, E. Bisso, L. M. Marks, J. Weis, W. A. Kent, Hugh Wilson, H. J. Hero, Henry Renshaw, W. H. Seymour, R. S. Venables, Richard Pever, Thomas Sloo.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 24 septembre 1871.

[illegible]

A — Abeille Tanner, Acevedo Francisco, [illegible]

B — [illegible]

C — Cambre Pierre, Casanova Jean C, [illegible], Conrad Victor, [illegible]

D — D'Aquin Adolphe, [illegible], Du Breuil, Dubarry J P

F — Fabre Luigi, Ferrer Pedro, [illegible], Fabricio Nuf, [illegible]

G — [illegible]

J — Jourdain Jean

L — Lacroix Edouard, [illegible], Lombard Adolphe, [illegible]

M — [illegible]

N — Nangent Mme Vve, [illegible]

P — Pecker C, Peyrat Madame, [illegible]

R — [illegible]

S — [illegible], Seve Casimir

T — Thebeau, Tessot Frederick

U — Urbano Pablo P

V — Viney Chas, Vanderly Gaston, Vinet Stephen

Z — Zarate Evaristo J, [illegible]

INITIALES.

[illegible]

CHAS. W. LOWELL, Maître de Poste.